

**Visite de Madame Christine BOUTIN
Ministre du Logement et de la Ville**

Groupe JACOB - La Charité Sur Loire, le 8 novembre 2007

Discours de Christine BOUTIN

Ministre du Logement et de la Ville

Cher Monsieur JACOB,
Monsieur Le Député-Maire,
Mesdames et Messieurs

Je voudrais, avant de répondre à vos questions, souligner naturellement combien je suis émerveillée par le dynamisme de votre entreprise, sa modernité, sa technologie ce qu'elle apporte à la commune, ce qu'elle va apporter à la commune et vous dire qu'en rencontrant un chef d'entreprise comme vous on peut être que plein d'espérances et je tiens à vous en féliciter chaleureusement.

Avant de répondre à quelques questions que vous m'avez posé parce que je vais sans doute en oublier, je voudrais aussi souligner et vous l'avez dit Monsieur JACOB, que si votre entreprise a pu démarrer, c'est parce que il y a eu aussi des financements de l'état, des financements de la région et des financements du conseil Général, je trouve qu'il y a là un exemple tout à fait intéressant.

Vous avez fait référence Monsieur le Député Maire au Salut Républicain, et bien c'est ainsi la République. La République c'est accepter la différence et c'est de même la différence au service du bien commun de nos concitoyens et ici d'une certaine façon nous en avons l'exemple.

Il y a ici dans cette audience un certain nombre de personnalités qui représente le monde du bâtiment, je tiens en particulier à saluer le Vice Président de la FFB et vous avez eu la gentillesse de rappeler le moment très important qui c'est passé à Lyon lorsque j'ai décentralisé ce ministère.

J'ai un ministère qui est difficile, j'ai un ministère dont les enjeux sont majeurs car ils concernent la totalité de nos concitoyens la préoccupation du logement et là, même pour celui qui est propriétaire, pour ses enfants ses parents et lui-même, tant la vie du 21^{ème} siècle va être une vie qui sera

mouvementée et qui ne peut plus assurer la sécurité d'être toujours dans une position bien assise.

Et dans cette responsabilité ministériel du logement, il s'agit derrière les planches, derrière le bois, derrière le béton, derrière le parpaing, il s'agit en fait d'hommes, de femmes, et d'enfants.

Et moi ce que j'ai à faire, c'est à répondre à ce terrible défi, du fait que depuis 30 ans il y a un retard de construction dans notre pays qui est catastrophique et qui fait qu'aujourd'hui nous avons un défi à relever excessivement difficile.

Et c'est la raison pour laquelle nous devons tous nous y mettre. Et ce qui c'est passé à Lyon, par rapport à ce défi qui peut paraître insurmontable, fut un moment de réconfort car tout le monde du bâtiment qu'il soit constructeur, architecte, bailleur, locataire, propriétaire financeur, bâtisseur tout ce monde du bâtiment a compris l'enjeu, a compris les accords, est en ordre de marche et je le sais, est derrière le ministre du logement.

Le ministre du logement mes chers amis n'a ni douleur, ni sabre ni ciment, il a seulement une volonté une détermination de mettre tout le monde en route.

Et nous allons y arriver, je suis convaincue que nous y arriverons

Pour revenir plus spécifiquement à votre entreprise, Monsieur JACOB, il est évident que vous avez un ambassadeur d'exception avec Antoine Veil, lui c'est le bois, il veut le bois, le bois, le bois, j'ai compris que vous y mettiez quelques nuances mais vous me permettez de souligner la nécessité de développer la construction du bâtiment en bois, je veux dire que, lorsqu'on regarde votre entreprise, lorsque l'on me dit qu'il est possible de construire et poser l'une de vos maisons préfabriquées en 1 journée vous comprenez bien que la ministre chargée de trouver des logements et en urgence ne peut qu'être intéressée par votre proposition, d'autant plus que ce que vous proposez, ce sont des conditions de confort normal et ce qui permet donc de pouvoir répondre à une urgence qui est de loger des hommes, des femmes et des enfants qui aujourd'hui n'arrivent pas à ce loger.

Je sais que dans la Nièvre, vous n'avez pas trop ce problème de logement, ce n'est pas l'un de vos problèmes prioritaires mais il faut savoir que dans notre pays, il y a des hommes des femmes et des enfants qui travaillent et qui n'arrivent pas à se loger. Et il faut répondre à cette urgence.

Et je crois que ce qui est particulièrement intéressant dans votre démarche, c'est qu'en fait ce que vous nous proposez, c'est de gagner du temps et de gagner du temps en ayant du confort. Or nous sommes dans un siècle où je pense qu'il y a 2 grands enjeux : Quel est la place de l'homme et j'ai bien compris que c'était votre préoccupation également, et le deuxième enjeu c'est la gestion du temps, car les unités de temps sont entrain de changer pour chacun d'entre nous et il faut arriver à faire coïncider ses unités de temps et vous nous proposez d'aller vite et donc je peux vous dire Monsieur JACOB que je ne regrette pas d'avoir passé 4 heures dans ma voiture pour être venue voir votre entreprise et j'espère que j'arriverais à pouvoir encourager la démarche, vers ces habitations en bois.

Mais je me permets, puisqu'il y a un certain nombre d'élus ici, même si je pense qu'ici vous n'êtes pas très concernés, je me permets quand même de lancer un appel aux élus, pour pouvoir poser votre maison, il faut du foncier, si je n'ai pas de foncier comment voulez-vous poser une maison, même si elle est vite posée. La priorité des priorités est de trouver du foncier.

Il faut que les élus fassent un effort parce que sinon, même si on va très vite, on ne pourra pas poser le toit qui est nécessaire à nos concitoyens.

Vous avez posé un certain nombre de questions sur les difficultés que connaît aujourd'hui le monde du bâtiment. Je ne voudrais pas qu'à l'issue de cette belle inauguration que nous partions avec un esprit pessimiste. Qu'il y ait des problèmes de formations, bien sûr, mais je sais combien, en particulier le monde du Bâtiment et à Lyon et avec la FFB de Monsieur BAFFY, par exemple, nous avons conclu des accords de formations, pour le développement d'OGEC qui permettent la formation de personnes qui sont même parfois en situation de très grande désocialisation et qui par l'investissement des chefs d'entreprise et l'accompagnement social permettent de sortir de la difficulté un certain nombre de d'hommes, de femmes, de jeunes de moins jeunes qui sont en déshérences et ça je crois que nous devons mettre en évidence cela, bien sûr il faut de la formation, mais je sais que nous avons le savoir faire pour le faire. Donc je n'ai pas d'inquiétude, même si c'est l'une des nombreuses difficultés que nous avons devant nous.

Je pense que c'est l'énergie de la France ou du tout du moins une partie de son énergie. Et quand je vois votre jeune que j'ai interrogé, je suis tombée au hasard sur lui, je lui pose la question, « d'où venez-vous ? », « j'ai fait un BTS en alternance », son sourire était jusque là et c'est un garçon qui est entrain de faire une tour d'un château il fallait voir son plaisir et sa joie. Personnellement je dois vous dire que je compte sur le monde du bâtiment que je connais fort bien.

En ce qui concerne les problèmes des marchés, vous avez raison, il n'y a pas que le monde du bâtiment qui souffre de cela, la France est un vieux pays, est un pays de rationalisation et n'est pas un monde de l'oral mais un monde de l'écrit et au fur et à mesure des années voir des siècles ce sont ré-ajoutés des feuilles comme si il était nécessaire de tout dire de tout écrire pour garantir par un principe de précaution excessif ceux qui ne sont pas tout à fait correct par rapport à des marchés. Vous savez c'est toujours la même chose, dans toute catégorie professionnelle il y a son mouton noir et la France à mon avis, meurt de tout mettre aux normes pour les moutons noirs et non pas pour ceux qui avancent de l'avant et qui sont honnêtes.

Il s'agit en réalité d'un problème de confiance dans notre pays, est-ce que nous sommes capable de rétablir la confiance en nous. Ce que je puis vous dire, c'est que le Président de la République et le 1^{er} ministre ont lancé, vous le savez sans doute une grande révision des politiques publiques et que dans ce cadre là, l'objectif, il y a différents objectifs, mais dans les objectifs il y a naturellement la simplification, la transparence, qui aura comme conséquence l'évaluation. La culture de l'évaluation est une culture nouvelle pour la France, il va falloir que nous y mettions tous à cette culture de l'évaluation mais c'est la rançon de la transparence et de la confiance.

J'ai bien entendu votre message et je ne vous dis pas, Monsieur JACOB, que j'arriverai à tout simplifier, mais je serai votre porte-voix pour le dire une fois de plus, à l'occasion d'une rencontre avec un chef d'entreprise qui m'a alerté sur ces difficultés qu'il fallait vraiment que nous allions de l'avant

Je terminerai en vous donnant un exemple, quand je suis arrivée dans ce ministère, que j'ai rencontré l'ensemble des acteurs intéressés par le logement, tout le monde était d'accord sur le constat, il en manque, il faut construire, mais pourquoi ne construisons nous pas ? C'est pas de ma faute, c'est la faute de l'autre, ça c'est une culture bien française. En particulier, j'ai entendu qu'en ce qui concerne le bâtiment ça ne vous concernait pas vous directement, mais ça concerne d'autres, les marges de ceux qui construisent seraient trop importantes, je suis arrivée devant la FFB à Lyon et je leur ai dit «écoutez Voilà ! une des raisons pour lesquelles, ça n'avancent pas, une des raisons, vous celle qui vous concerne, le procès que l'on vous fait, c'est que vous faites des marges trop importantes alors moi je ne sais pas si vous faites des marges trop importantes, mais moi j'ai besoin de le savoir, est ce que vous êtes d'accord pour jouer la transparence », Monsieur BAFFY m'a dit d'accord, et nous allons vous montrer qu'il est possible de faire la transparence et ainsi soit il y a trop de marge, auquel cas on les réadaptera, soit on rétablira la vérité.

Il faut que nous arrivions à construire la confiance entre tous les acteurs et moi je n'ai pas envie d'imposer la droite ou la gauche, je suis un homme politique, je n'ai pas envie d'opposer les élus aux financeurs, les propriétaires aux locataires non, il s'agit de répondre par une diversité d'hommes, la votre en fait parti, il s'agit de répondre à ce défi essentiel qui est de loger nos concitoyens.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de le dire, je suis fière d'être à vos côtés, vous tous les acteurs du bâtiment qui êtes représentés ici d'une façon ou d'une autre.

Je suis heureuse d'avoir se défi a relever, nous le relèverons ensemble,
Je vous remercie